

Une année 2013 très contrastée pour la sidérurgie mondiale

Comme nous le soulignons depuis plusieurs années, la profonde crise économique structurelle dont sont victimes les pays impérialistes d'Occident n'en finit pas d'accroître le différentiel de développement entre eux et leur principal concurrent, l'impérialisme chinois. Pris entre le marteau et l'enclume – c'est-à-dire entre la concurrence croissante que leur livrent des monopoles chinois qui remontent rapidement la chaîne de valeur technologique, et la crise de la dette souveraine qui limite fortement la marge de manœuvre budgétaire de leurs élites –, leur économie peine à sortir du marasme. Si leurs monopoles parviennent encore à tirer leur épingle du jeu et à limiter la casse, ce n'est ainsi qu'au prix de la destruction d'emplois, de la baisse du niveau des salaires réels, de la dégradation des conditions de travail, de la destruction croissante des systèmes de retraite, d'éducation, de santé et de protection sociale, processus qui leur permettent encore pour le moment de renouer avec les profits alors même que leur chiffre d'affaires reste souvent inférieur à son niveau d'avant-crise.

La production sidérurgique constitue l'un des indices majeurs de la dynamique réelle d'une économie, parce qu'elle approvisionne de multiples branches d'industrie lourdes comme légères, ainsi que le secteur de la construction. Elle reflète donc de manière assez fidèle le niveau réel de la production industrielle, ainsi que des investissements. En 2013, la production sidérurgique mondiale s'est accrue de 3,5 % en glissement annuel à 1 607 millions de tonnes. Pourtant, il ne faut pas croire que cette croissance a été ressentie partout. L'impérialisme chinois a ainsi vu sa production bondir de 7,5 % à 779 millions de tonnes, soit davantage que la production sidérurgique mondiale de l'année 1998 ! En revanche, l'année passée a vu celle de l'ensemble du reste du monde... stagner à 828 millions de tonnes ! La production sidérurgique chinoise a ainsi représenté 48,5 % de l'ensemble de la production sidérurgique mondiale en 2013.

Dans de nombreux pays impérialistes en déclin, la production sidérurgique montre une tendance prolongée à la stagnation et à la baisse, que ce soit aux USA, en Union Européenne ou au Japon. En 2013, leur production sidérurgique a enregistré une croissance respective de - 2,0 %, - 1,8 % et + 3,1 %. Au final, ces pays impérialistes ou coalitions de pays impérialistes voient leur production sidérurgique rester encore (bien) en deçà de son niveau d'avant-crise, en dépit des lourds sacrifices exigés de leurs esclaves salariés pour tenter de regagner en compétitivité et d'inverser cette dangereuse tendance : - 21,2 % pour l'UE (27), - 11,3 % pour les USA et - 8,0 % pour le Japon, tandis que celle de l'impérialisme chinois dépasse ce niveau de 59,2 % !

Dans ces conditions économiques plus que maussades, il n'est évidemment pas surprenant que l'Occident en déclin continue de multiplier ses ingérences coloniales agressives et les provocations pour tenter de défendre l'intégrité de sa sphère d'influence menaçant de plus en plus de se disloquer. Partout, en Syrie, au Soudan du Sud, en Centrafrique, en Ukraine, etc., ils cherchent par tous les moyens à préserver leurs derniers bouts de gras, c'est-à-dire à protéger la "chasse gardée" aujourd'hui menacée de leur monopoles, sachant bien que sinon, leur situation économique continuera de s'aggraver, avec à la clef davantage de chômage, de sacrifices, de mécontentement des masses populaires mises à la diète forcée et donc de risque d'instabilité sociale chez eux...

Vincent Gouysse, pour l'OCF, le 23/01/2014

